

countryman **Vince Gill**. Voilà pour le carburant, plutôt millésimé, vous l'aurez remarqué. Pour le moteur, notre homme déclame, de sa voix chaude et très compréhensible en excellente harmonie avec le chant de l'autre Bill, le mystère (*Pondering The Mystery*) de la vie, la vieillesse, la mortalité, la dépression, etc... sur thème mystico-spatial. Évidemment, il faut s'habituer à cet exercice musical qu'on retrouve plus dans le slam à la **Grand Corps Malade** que dans le prog. La musique de cet album concept de prog est comme une fusée à étages. Bill récite ses poèmes sur une base prog forcément très proche de Yes, mais à la sauce US et sur un fond de chœurs reprenant ses paroles sur lesquelles à leur tour, les invités déploient leur art. L'ensemble est très bien joué, plaisant à écouter et très homogène, peut-être même un peu trop sans Klingon, sans metal. On a donc un peu tendance à s'endormir. Mais la philosophie du Capitaine Kirk, c'est quand même quelque chose!

<http://williamshatner.com>

Pierre Nanson

## SONAR Static Motion

Cuneiform Records - 69'54 - CHE '14  
Avant-Rock  
DP6-BV8

Avec une dénomination née de l'entrechoquement des mots « SO-Nic » et « ARchitecture », **SONAR** compose immédiatement son ambition: créer une musique Avant-Rock, polymétrique et extrêmement structurée. Ce quatuor suisse façonne ainsi dans ce deuxième album - *A Flaw of Nature* est paru en '12 sur *Ronin Rhythm Records* -, enregistré lui aussi « live en studio » (le groupe privilégie le côté immédiat et direct), un univers sonore différent, non conventionnel, fait de rythmes insolites (couches multiples de polyrythmes selon des métriques inhabituelles) et d'harmonies singulières (les guitares et la basse sont accordées selon l'intervalle parfois appelé

« diabolus in musica »). C'est une surprise que de découvrir un son aussi immédiatement reconnaissable, partiellement inspirée des travaux de **Robert Fripp** (le guitariste **Stephan Thelen** en a suivi les cours) et issu d'une approche minimaliste (deux guitares, une basse, une batterie dans sa configuration de base; quasi pas d'effets hormis un peu de réverb ou de tremolo) qui touche aux fondements-mêmes de la musique. Ce n'est évidemment pas la même chose, mais cette singularité d'univers sonore me fait penser à celle qu'avait su développer, dans un tout autre contexte, le touchant **Vini Reilly** (avec l'aide de l'inconstant **Martin Hannett**).

[www.sonar-band.ch](http://www.sonar-band.ch)

Bernard Vincken

## SPLEEN ARCANA The Light Beyond The Shade

Auto-prod - 46'23 - FRA '14  
Rock progressif  
DP8-PR7-OD9-AW8-BV8-PB7-PN8-LD8-RR5



**SPLEEN ARCANA**, c'est Julien **Gaullier**, un gâkifetou français (néologisme - «gâkifetou», pas «français» - assez explicite pour ne devoir plus expliciter, d'ailleurs). Il avait déjà défrayé les pages du PR57, suscitant déjà un intérêt, au moins une attente du prochain.

Le prochain, c'est ce *The Light Beyond The Shade*, où Julien compose, chante et joue à nouveau de tous les instruments sauf la batterie qu'il confie **David Perron**. Au contraire d'un **Steven Wilson**, Julien fait volontairement dans le vintage dénué de toute production moderniste. Ses compositions se revendiquent d'un progressif old-school mettant en structures complexes complexes et mélodies simples des ambiances gothiques/doom. Ce CD a provoqué un certain débat au sein de la Rédaction. D'aucuns pensent à **Anglagård** dont les musiciens s'essaieraient à composer des mélodies, ce que, comme chacun sait, ils n'ont jamais pu

faire;-). Même le chef (sobriquet monomotique dont nous affublons notre Denis bien aimé) a dit un jour, entre 2 Chimay bleues: «Anglagård ça ne s'écoute pas ça se subit!!»;-). On pense aussi à **Hypnos 69**, en plus calme et en moins shooté. D'autres estiment qu'il s'inscrit malgré tout un peu dans la démarche de **Wilson** dans ses albums en solo, pas via **Porcupine Tree**, en puisant dans les technologies actuelles pour faire revivre le passé. Mais (presque) tous s'accordent pour dire qu'il s'agit d'un excellent album.

Pour ma part, il est sur mon iPod et me concernant, c'est un signe qui ne trompe. N'hésitez pas à vous faire votre propre opinion en visitant [spleenarcana.bandcamp.com](http://spleenarcana.bandcamp.com)

[www.spleenarcana.com](http://www.spleenarcana.com)

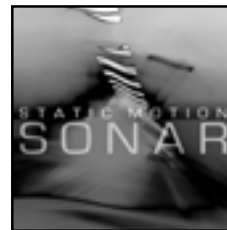
Olivier Deloaz

## SPOKE OF SHADOWS

Same

Firepool - 48'12 - USA '14  
Prog instrumental  
DP6-FE7

**SPOKE OF SHADOWS** est une collaboration entre le batteur **Bill Bachman** (**Neal Morse**) et le multi instrumentiste **Mark Cook** (**Herd of Instinct**) qui a été invité sur le dernier *Djam Karet* car il excelle en *Warr guitar* et fretless bass 8 cordes. Quelques invités viennent renforcer le duo à la flûte, piano et guitares diverses et puis au mastering on retrouve **Gayle Ellet**, la tête à penser de *Djam Karet*. Le propos musical est ambitieux, du moins dans son approche structurelle: prog plutôt complexe aux saveurs **King Crimson** (guitare incisive frippienne, *Warr* à la **Trey Gunn** ou **Sean Malone**) et atmosphères inquiétantes frappent d'entrée. Plus loin, on diversifie le son avec des boucles prog que n'aurait pas renié un **Mike Oldfield** période *QE2*, et puis aussi une approche classique avec passages au mellotron et joués à la flûte. Les plages instrumentales inspirées s'enchaînent tant et si bien que la galette passe comme une lettre à la poste, aucune lassitude ne vient s'immiscer dans cet univers



sonore versatile et élaboré. Techniquement, notre paire rythmique de base est époustouflante et le punch est au rendez-vous. Nul doute que les deux musiciens étaient faits pour jouer ensemble. Fans de **KC** et **Gordian Knot**, vous pouvez y aller les yeux fermés!

<http://spokeofshadows.wix.com>

Fred

## SUPERDRAMA

The Promise

Progressive Pro. - 56'25 - DEU '14  
Progressif  
DP7-LD7

Fondé en 2004 par **Robert Gozon** (chant, clavier, ex-**Argos**) et **Robert «Doctor» Stein-Holzheim** (batterie, ex-**Scaramouche**), le projet **SUPERDRAMA** s'est vite étoffé avec l'adjonction de **Thomas Klarmann** (basse, flûte, lui aussi ex-**Argos**) et **Michael Hahn** (guitare). Ils seront rejoints ultérieurement par l'organiste **Thilo Brauß**. Ne vous fiez pas au morceau introductif, *Chance of a Lifetime*, car nous sommes bien en présence d'un groupe dont les influences revendiquées ne sont autres que les grands anciens: **Yes**, **Genesis**, **King Crimson**! De superbes (quoique courtes!) harmonies vocales à la **Crosby, Stills, Nash and Young** débütent *Evening the Odds*, excellente composition où plusieurs univers musicaux sont visités. Le premier épique de près de onze minutes peut alors prendre d'assaut nos enceintes: *Turn the Stone* nous démontre tout le savoir faire du groupe avec des parties que ne renierait pas un **Gentle Giant** et un final où les claviers sont très proches de **Genesis** tandis que la guitare se fait l'émule de **Steve Hackett**. Le chant se taille la part

du lion sur *In Love for a Day*, plaintive chanson à l'allure simple. Après une introduction incantatoire, le morceau suivant, *Beyond the Edge*, nous permet d'entendre, sur plus de neuf minutes, du prog on ne peut plus classique qui ravira, j'en suis certain, les nombreux admirateurs de l'ancien **Genesis** grâce aux nombreux changements de rythme et à la présence d'une flûte chanteresse! La plus longue plage, *The Promise*, termine cet album comme une mélodie entrecoupée de passages plus techniques. Un album pour tous les nostalgiques de l'époque bénie du rock progressif!

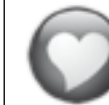
[www.superdrama.de](http://www.superdrama.de)

Arkanis

## SYNDONE

Odysseas

Fading Records - 50'15 - IT '14  
Progressif  
DP7-AQ8-OD8-PB7-LJC6-RR7



Déjà, le package est très beau, bien dans la tradition progressive, avec un look and feel qui rappelle avantagement les seventies. Après quelques minutes d'écoute, je peux déjà mettre en exergue une des immenses qualités de cet album: le son. C'est un véritable tour de force, le spectre est clair, ample et puissant quand c'est nécessaire. On perçoit les moindres détails, tous les instruments sont identifiables, l'étalement stéréo est à tomber, la voix est exactement là où on pourrait le souhaiter. C'est tout simplement remarquable par les temps qui courent! **Syndone**, c'est un trio: **Nick Comoglio** (all keyboards, orchestrations, com-

positions), **Francesco Pinetti** (vibraphone, compositions) et **Riccardo Ruggeri** (chant, lyrics). Notez que «All keyboards» signifie une montagne de claviers dont beaucoup sont «vintage». D'ailleurs, **Nick** remercie son «vintage keyboards tutor». Vous commencez à voir où on va? Certains vont peut-être se dire que 3 gaillards, c'est un peu juste. Ce serait sans compter sur les 17 guests plus un orchestre au grand complet, le **Labirento String Orchestra**. Et on pointe tout de même **Marco Minneman** aux drums (ça rassure), **John Hackett** à la flûte, **Federico Marchesano** à la basse, une section de cordes et deux de cuivres. Notez que ces sections sont utilisées avec modération, pour habiller les thèmes musicaux et ... remplacer des machines. Plus des curiosités comme un joueur d'oud, une harpiste et pas de guitare électrique. Sur ce dernier point, on s'en fout, on n'en a pas besoin. Parce que la deuxième immense qualité de l'album, c'est sa richesse mélodique! Nos deux compositeurs ont fait fort, très fort. Avec deux particularités majeures: primo la texture même de la musique, à l'exact croisement du progressif le plus symphonique et d'idiomes jazzy subtils mais jamais envahissants. Deusio, ce sont les morceaux calmes, délicats et parfois évanescents qui drivent l'album, les accélérations plus rock jouant le rôle d'intermèdes. C'est déoutant, mais une fois que l'on a apprivoisé cette œuvre il faut bien admettre que ça fonctionne admirablement bien. Et comme **Ruggeri** a une voix splendide, dans la grande tradition du prog transalpin, il confère lyrisme et feeling à une musique qui s'y prête à merveille. Le ma-